

Ces choses qui valent la peine d'être faites (partie 1/2)

En tant que chrétiens et étudiants de la Bible, nos esprits se tournent souvent vers le sacrifice de notre cher Sauveur. Nous pensons aux souffrances physiques et mentales qu'il a dû endurer, et nous ne pouvons qu'imaginer la douleur et l'angoisse qu'il a endurées.

Pourtant, à travers toutes ces souffrances, notre Seigneur a persévéré sans relâche, donnant l'exemple à chacun de ses disciples pour qu'ils l'imitent au mieux de leurs capacités. C'est un exemple tellement brillant que pour ceux qui aiment vraiment le Seigneur, il n'en est de meilleur.

Ce sont ces exemples que le Seigneur a donnés qui, selon nous, valent la peine d'être suivis. Nous allons les examiner, en gardant à l'esprit qu'ils doivent être suivis avant tout dans notre vie.

UNE JOYEUSE ENDURANCE

La première chose que nous estimons nécessaire est une joyeuse endurance qui utilisera les pierres d'achoppement comme tremplins. Considérons

deux textes de l'Écriture. Le premier est : *"Attends-toi à l'Éternel, et demeure ferme, et il fortifiera ton cœur ; attends-toi, dis-je, à l'Éternel."* (Psaumes 27:14). Le Seigneur nous demande d'observer et d'attendre patiemment jusqu'à ce que nous apprenions ce qu'il veut que nous fassions, plutôt que de le servir en essayant de déterminer notre propre voie en fonction de nos conceptions personnelles. Tout cela demande du courage, de la force d'âme et de la persévérance. Il n'est jamais facile d'attendre patiemment.

Le deuxième texte que nous examinerons sur ce point de la joyeuse endurance se lit comme suit : *"Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères."* (Romains 8:28,29). Dieu a promis que seules les choses qui sont pour notre plus grand bien nous arriveront. En d'autres termes, nous devons réaliser que toutes les expériences de la vie sont sous la supervision divine, ce qui pour chacun de nous devrait être une source de pouvoir et de force. Ainsi, quels que soient les retards, les difficultés, les troubles, les persécutions et les soi-disant catastrophes qui nous arrivent au cours de notre vie, il faut toujours garder à l'esprit que ces choses nous façonnent et nous préparent à des

choses à venir que nous ne pouvons même pas commencer à imaginer. Nous devons donc nous réjouir à tout moment, en toutes circonstances, et rendre grâce à Dieu pour toutes choses.

Cela conduit ensuite à la formation du caractère. Le peuple du Seigneur doit devenir, chacun individuellement dans son caractère, une copie de notre Seigneur. Afin de copier notre Seigneur dans son caractère, nous devons renoncer à nos propres volontés, espoirs et ambitions en ce qui concerne les intérêts terrestres. Cela demande beaucoup de foi, mais nous devons tous nous rappeler que dans 1 Corinthiens 10:13, il nous est promis que le Seigneur ne permettra pas que nous soyons "tentés" ou mis à l'épreuve au-delà de ce que nous sommes capables de supporter. Notre Seigneur a joyeusement enduré toutes choses pendant sa vie, même jusqu'à la fin quand il est mort sur la croix, afin que nous ayons tous l'opportunité de la vie éternelle.

ZÈLE

La deuxième chose qui mérite d'être recherchée est le zèle, qui ne peut jamais en faire assez, mais qui ne cherche pas à s'attribuer le mérite et n'encourage pas les compliments. Ceci nous est très bien souligné par l'écriture suivante : *" Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant*

que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur." (Colossiens 3:23,24).

Les personnes qui sont sérieuses et zélées pour servir le Seigneur sont si désireuses et si impatientes de saisir cette opportunité qu'elles feront ce que leurs mains trouvent à faire. Elles feront aussi des choses pour le Seigneur, en essayant de lui plaire plutôt qu'aux hommes, parce qu'elles comprennent que seul le Seigneur peut fournir la grande récompense de l'héritage. Le moindre service rendu au plus petit de ses frères est accepté comme fait pour lui-même.

Une fois encore, nous voyons cet exemple de zèle dans notre Seigneur Jésus, par le fait qu'il a reçu de son Père et de notre Père, son Dieu et notre Dieu, tout ce qu'il nous a donné ou nous donnera. C'est aussi l'exemple montrant à tous ceux qui voudront le suivre, qu'ils seront des serviteurs, non seulement de nom, mais en acte, en vérité et en esprit.

BONTÉ

La troisième chose qui mérite d'être recherchée est la bonté, qui se réjouit du bien-être spirituel de ses frères. Cette leçon est illustrée par l'écriture suivante, où nous lisons : "*Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque*

soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres." (Philippiens 2:1-4)

Ces écritures nous disent plusieurs choses :

-Premièrement, nous devons rechercher les bonnes qualités chez les autres.

-Deuxièmement, nous devons être pleins de joie, comme Paul l'était, lorsque nous voyons les frères s'aimer, sympathiser et se consoler mutuellement. C'est une indication de la fraternité, de l'esprit et de son unité.

-Troisièmement, nous devrions tout faire pour la gloire de Dieu. Essayer de s'élever et s'efforcer d'atteindre la prééminence sont les plus grands ennemis de l'Esprit du Seigneur. Dieu ne peut exalter ceux qui ne sont pas humbles. La soumission à la volonté de Dieu indique la foi. Nous devons toujours penser sobrement à nous-mêmes. Tous nos pouvoirs viennent de Dieu. Le fait que Dieu nous ait fait un don indique que nous en avons manqué. Considérant nos propres imperfections et les bonnes qualités des autres,

nous apprécierons de plus en plus les autres. Par contre, si nous regardons les imperfections des autres et nos bonnes qualités, nous aurons de plus en plus de mal à apprécier nos frères.

-Quatrièmement, nous ne devrions pas nous préoccuper outre mesure de nos propres problèmes et intérêts, de notre bien-être et de nos talents, mais plutôt de ceux des autres.

Nous voyons l'exemple de notre Seigneur, lorsqu'il a fait cette promesse à ses disciples : *"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger."* (Matthieu 11:28-30)

Notre Seigneur nous promet un repos, ou une tranquillité d'esprit, qui ne peut venir que de la connaissance du plan et du caractère de Dieu. Cela ne peut jamais venir de quoi que ce soit en ce monde. Notre Seigneur nous invite à prendre son joug, et il sera notre partenaire, en prenant l'autre côté du joug.

L'ESPOIR

La quatrième chose qui mérite d'être recherchée est l'espoir, qui considère les souffrances du Christ comme une légère affliction temporaire.

"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation" (2 Corinthiens 1: 3-7).

On parle de Dieu comme d'un "Dieu de réconfort" parce qu'il fait tout pour le réconfort ultime des créatures qu'il accepte par ses faveurs, après qu'elles aient été amenées à la connaissance de la vérité. Nous avons souvent été réconfortés, afin de compenser les conditions défavorables du chemin de pèlerinage actuel. Et ce n'est qu'après avoir été nous-mêmes réconfortés que nous sommes qualifiés pour réconforter les autres au sens des Écritures. Cela peut être dans la chair, ou au-delà du voile. Toutes nos leçons et nos expériences nous rendent capables de communiquer le réconfort aux autres.

Le mot réconfort ne signifie pas nécessairement soulagement, mais plutôt "renforcer ensemble", c'est-à-dire ajouter de la force. Le peuple du Seigneur a besoin de ce réconfort, tout comme les apôtres en avaient besoin, même s'ils étaient forts. C'est pourquoi nous devrions nous réjouir de participer aux souffrances du Christ, dont nous savons qu'elles nécessiteront l'achèvement de tout l'âge évangélique actuel. Cette consolation nous est rappelée lorsque nous lisons : *"Ta douleur se changera en joie"* (Jean 16:20). *« C'est pourquoi ne perdons pas courage ; mais si notre homme extérieur périt, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre légère affliction, qui n'est qu'un instant, nous procure un poids de gloire beaucoup plus grand et éternel, tandis que nous ne regardons pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; car ce qui se voit est temporel, mais ce qui ne se voit pas est éternel »* (2 Corinthiens 4:16-18).

Nos vies sont celles d'épreuves continuelles que nous devons endurer, mais celles-ci sont minimisées par l'esprit d'un esprit sain, qui nous donne cet espoir. Notre ancienne nature meurt par paliers, ce qui correspond exactement à la façon dont notre nouvelle nature se développe par paliers. Cela peut être comparé au sable d'un sablier qui s'écoule d'un compartiment à l'autre. Cette nouvelle nature se renouvelle, se renforce et se construit à l'image de Dieu. Nos épreuves

peuvent être les batailles avec notre propre chair, avec le monde, avec Satan, avec nos familles et avec les frères. Cette guerre est menée entre l'ancienne et la nouvelle nature, dont les intérêts sont si antagonistes que le développement et la victoire de l'une signifient le renversement et la destruction de l'autre.

Les Écritures nous disent de ne pas chercher les choses visibles comme la popularité, le spectacle mondain, la grandeur confessionnelle et la gloire terrestres, parce qu'elles sont temporelles, mais plutôt de chercher les choses que l'on ne voit pas : les choses spirituelles, les gloires à venir, la couronne, le trône, l'église - parce que ces choses sont éternelles et ne peuvent jamais être enlevées. Quand les épreuves seront terminées, le Seigneur récompensera tous ses enfants qui ont souffert.

La vie de notre Seigneur a été un témoignage d'espoir. Son espoir dans les promesses de son Père céleste était si grand, qu'il a fait tout ce que le Père lui a demandé sans se poser de questions ni murmurer.

A suivre...